

Chers clients, chers lecteurs,

Les investisseurs qui ont suivi les péripéties des marchés au mois d'août en ont eu pour leur argent question frayeurs (passagères) mais au bout du compte, le mois s'est avéré de bonne facture. Pour ceux qui étaient plus occupés par leurs petits-enfants, leurs parties de golf ou leur bronzage, vous avez eu raison sur toute la ligne ! 😊

Début août, deux situations indépendantes viennent jeter un froid sur les marchés.

Au Japon, la banque centrale relève symboliquement ses taux d'intérêt pour juguler l'inflation ; la réaction est immédiate, le Yen remonte en flèche face au dollar et les principales devises. Un Yen fort pourrait peser sur les exportations japonaises (le prix des produits japonais devenant moins attractifs). Panique sur le marché, le Nikkei (indice de la bourse japonaise) perd plus de 15% en 2 séances.

Presqu'au même moment, la publication des chiffres du chômage américain ainsi que les indices des directeurs d'achats (PMI pour Purchasing Managers' Index) se détériorent légèrement.

Je ne sais pas quelle mouche a piqué certains opérateurs mais visiblement, ils pensent déjà récession, catastrophe, début de la fin, ...

En quelques jours, tout ça est oublié et les marchés clôturent le mois d'août en pulvérisant leur niveau de fin juillet à l'exception du Japon qui a presque rattrapé toute la perte subie début août.

Il faudrait presque en rire !

Au début de l'année, la majorité du monde de la finance espérait un ralentissement progressif et limité de l'économie américaine pour permettre à la Fed de commencer à baisser les taux d'intérêt de référence.

Et c'est exactement ce à quoi nous avons assisté : l'économie américaine a montré une magnifique résilience avec des signes plutôt sains de ralentissement modéré dans un contexte d'inflation très satisfaisant.

Passé ce court moment de frayeur, la raison semble avoir repris le dessus !

La croissance US revient à des niveaux idéaux de 3%, la consommation (qui contribue à 2/3 de l'économie) reste relativement bien soutenue.

La réserve fédérale américaine devrait, en principe, baisser ses taux de référence, dès le 19 septembre.

A ce stade, il est difficile d'évaluer le potentiel d'un rallye obligataire lorsque les taux commenceront leur décrue mais la baisse des taux devrait soulager les marchés obligataires.

Le retrait de Joe Biden dans la course présidentielle américaine au profit de Kamala Harris a plutôt été bien accueilli par les marchés.

Les remous politiques en France pèsent sur la bourse de Paris qui accuse un retard sur ses voisins.

Par contre, les tensions géopolitiques mondiales (Moyen-Orient, Ukraine, ...) semblent n'avoir aucun effet apparent sur le moral des investisseurs.

Enfin, l'économie chinoise montre des signes de faiblesse (notamment à cause de son secteur immobilier secoué) et seul un plan de relance digne de ce nom devrait relancer la machine et redonner confiance aux marchés de Shangaï et, dans une moindre mesure, Hong Kong.

Nous restons relativement confiants envers les marchés pour le moment mais pourrions légèrement réduire la voilure si les valorisations atteintes devenaient injustifiées à nos yeux.



Évolution des principaux marchés en 2024

| | Août 2024 | du 01/01 au 31/08/2024 |
|---------------------------------|-----------|------------------------|
| Euro Stoxx 50 | +1,65% | +9,55% |
| Stoxx Europe 600 | +1,15% | +9,43% |
| S&P 500 | +2,22% | +18,35% |
| S&P 500 Equal Weight | +2,49% | +11,45% |
| BEL 20 | +1,31% | +12,85% |
| MSCI WORLD | +2,51% | +15,53% |
| Nikkei 225 | -1,16% | +15,49% |
| Hang Seng (Hong Kong) | +3,72% | +5,52% |

Charles BOK
Administrateur délégué